

EXPLORATION DE L'ÉCRIT EN GRANDE SECTION DE MATERNELLE

Lire et imprimer les analyses

Catherine Dumas
Professeur des écoles maître formateur
Ecole maternelle Prés Saint Jean Alès

Le contexte 1'13''

Ce travail se situe en fin d'année scolaire dans une classe de grande section située en ZEP.

Il est réalisé à partir d'un dispositif d'atelier avec la participation de quatre enfants.

Les compétences des enfants sont ici très hétérogènes, vu la variété des échanges que cela engendre, cet état de fait devient une ressource supplémentaire. Dans ce type d'atelier, chaque enfant a la possibilité de progresser à son propre rythme.

Ces ateliers sont proposés depuis la petite section avec l'idée de pouvoir les prolonger au CP, en parallèle, des temps de production de textes longs sous forme de dictée à l'adulte sont régulièrement pratiqués dans la classe. Ici la consigne était la suivante : nous devons écrire la dernière phrase d'un récit imaginé par les enfants sur un genre littéraire très particulier, le texte de randonnée. On va observer que les enfants commencent à écrire seuls, c'est à dire à être producteurs autonomes en langage écrit, ils ont alors à gérer de véritables tâches problèmes, ils peuvent associer à leurs recherches l'aide des pairs ou bien celle des adultes référents.

La tâche 37''

Le premier temps du dispositif est le projet. Les enfants connaissent le projet, savent répondre à la question « qu'allons-nous écrire ? », connaissent aussi les référents mis à leur disposition.

Un temps de langage en grand groupe sur les moyens dont ils disposent, est organisé avant de partir dans l'atelier. Les questions proposées sont les suivantes : « savons-nous déjà écrire certains mots ? Où pouvons-nous en trouver d'autres ? Si on ne trouve pas le mot, que devons-nous faire ? Si je fais des erreurs, que dois-je faire ? De quoi ai-je besoin ? ».

L'écriture 1'19''

Deuxième temps, l'écriture, toutes les propositions des enfants sont acceptées. C'est là qu'ils abordent réellement le principe alphabétique. A cette étape, le rôle de l'enseignant est déterminant, il doit observer et noter les stratégies de chacun.

L'enseignant peut observer :

- l'attitude, la méthode de travail qu'utilise l'enfant, par exemple la gestion de sa feuille
- son processus rédactionnel, copie-t-il le mot ? Utilise-t-il son propre système de notation ?
- la conscience de la fonction de l'écrit

- le degré qu'il s'autorise dans l'invention
- le rapport utilisé graphie/phonie
- la compréhension que le mot écrit renvoie bien au mot oral
- la maîtrise du geste, quel type d'écriture il adopte ?
- la capacité qu'a l'enfant à s'auto évaluer
- l'utilisation des aides, est-ce qu'il est capable de demander l'aide de ses camarades ? L'aide de la maîtresse ? Mais aussi, est-il capable de donner de l'aide lui-même ?
- utilise-t-il des référents comme le dictionnaire, l'imagier, les récits référents du tableau ?

A cette étape, on constate que l'utilisation de la lettre est un rôle déclencheur de l'activité.

La confrontation de sa production 48''

Troisième temps, la confrontation de sa production. Un moment toujours important, en relation duelle avec le maître qui doit permettre à l'enfant de mesurer l'écart entre sa production et le système de notation existant, ici la norme.

L'enseignant propose à l'enfant qu'il lui lise son message, la maîtresse lui montre, elle, comment elle sait écrire ce même message. Attention, ce n'est pas une sanction imposée par la norme orthographique mais juste une copie. A ce stade, il est utile de préciser que l'écriture cursive est favorisée, surtout en fin d'année de grande section. L'écriture cursive donnant alors plus d'unité au mot.

L'auto évaluation 52''

Quatrième temps, c'est son auto évaluation. L'enseignant commente ce que l'enfant vient de faire en écrivant sous la dictée les stratégies utilisées par lui-même. Le maître prend le temps de noter avec lui de façon individuelle ce qu'il voulait écrire et quels moyens il a mis en œuvre pour réaliser sa production. A cette étape, on peut constater s'il a pris conscience que l'écrit est bien composé de mots séparés les uns des autres. Les réalisations sont alors collées dans un cahier de production d'écrit dans l'ordre suivant : la production de l'enfant, le modèle normé de l'enseignant, la copie de l'enfant. Ce cahier devient alors un outil au service de l'enfant lui-même. L'indication de la date permet de hiérarchiser les progrès.

Conclusion 43''

L'exemple proposé ici se situe bien en fin de grande section, mais il est bien certain que différents stades sont à observer avant d'arriver à ce type de production, par exemple la pseudo écriture, le découpage en groupes de souffles de mots, de syllabes, l'écriture rébus.

Ici, les capacités de l'enfant à écrire commencent à s'installer et ce grâce à un travail en amont de réflexion permanent sur la langue. Mais c'est aussi une période où il aime se rassurer avec des mots connus plutôt que des prises de risques sur des mots nouveaux. Ce type de comportement reste malgré tout une preuve de progrès.